



PREMIER - CENTENAIRE

DV - SÉMINAIRE - PONTIFICAL

FRANÇAIS - DE - ROME

M.DCCC.LIII - M.CM.LIII



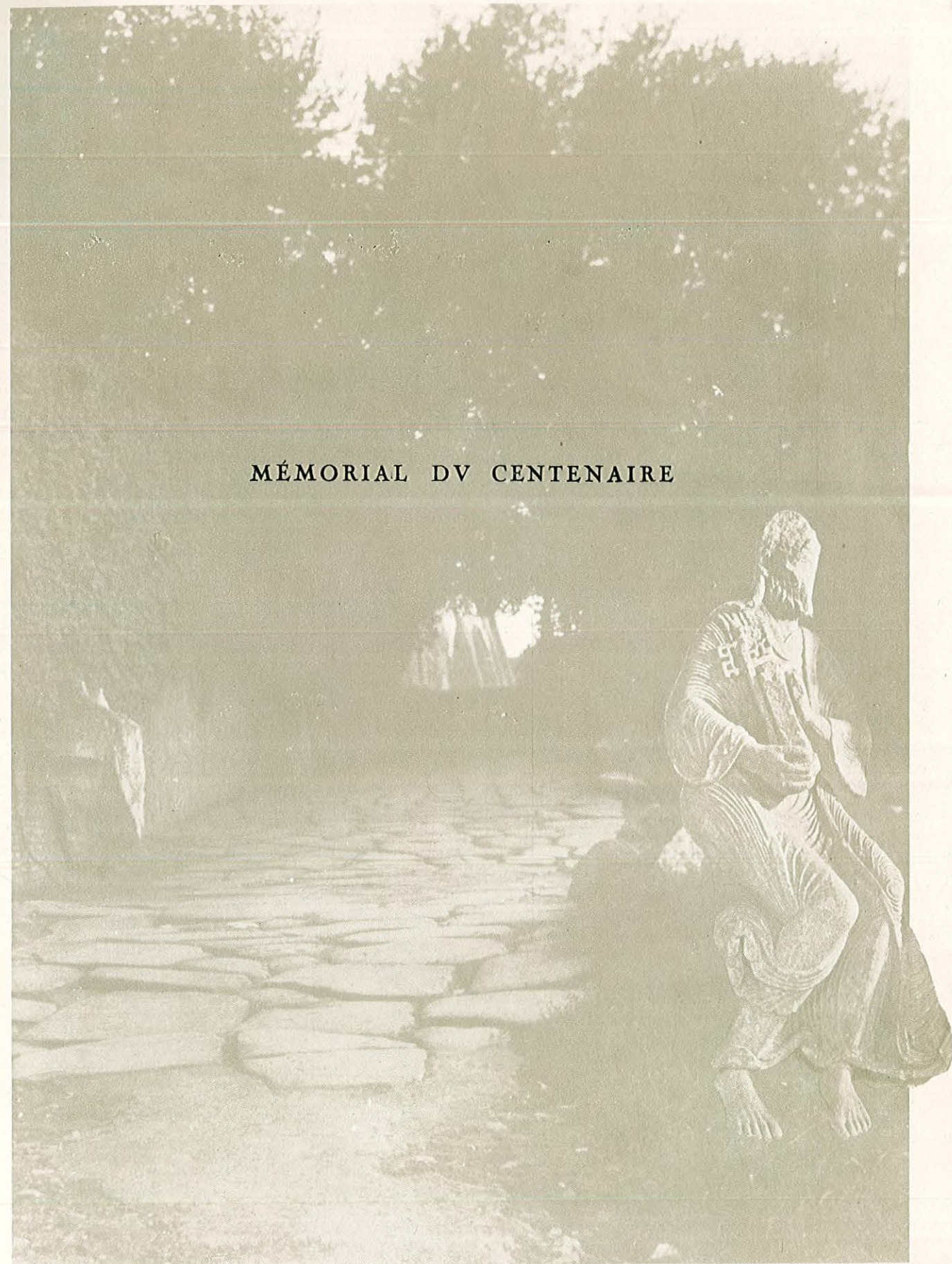
6.

IMPRIMATUR
E Vicariatu Urbis die 16 Sept. 1953.
† Aloysius Traglia
Archiep. Cæsarien. Vicesgerens



Document numérisé en 2017

MÉMORIAL DV CENTENAIRE



46925

255.
2
MÉM

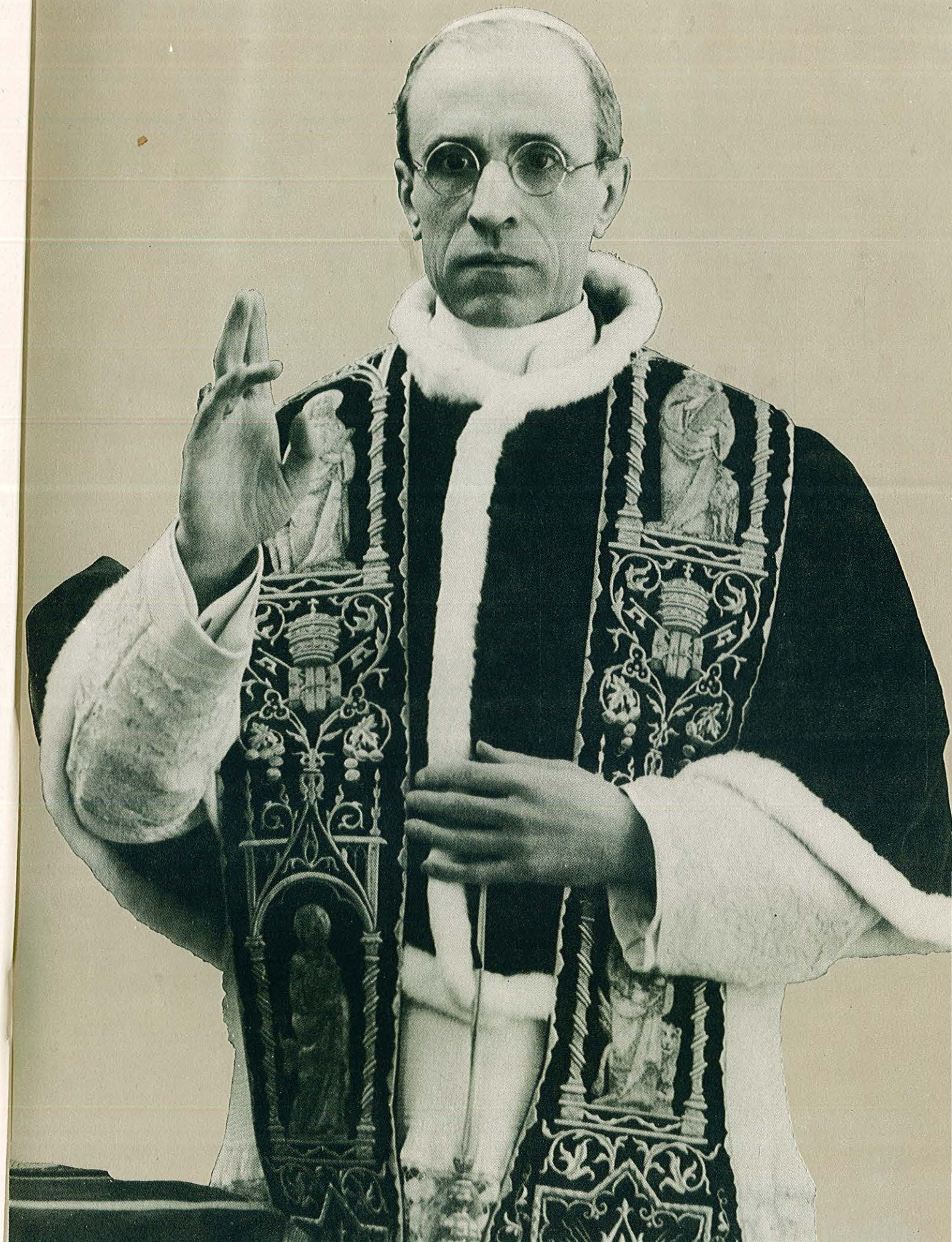
MÉMORIAL
POUR LE CENTENAIRE
DU SÉMINAIRE PONTIFICAL
FRANÇAIS DE ROME

M·DCCC·LIII ★ M·CM·LIII

PONT. SEMINARIUM GALlicVM

BIBLIOTHEQUE
QUIMPER
DIOCESAINE

COR · VNVM
ET
ANIMA · VNA





SON ÉMINENCE LE CARDINAL MICARA
CARDINAL VICAIRE, PROTECTEUR DU SÉMINAIRE FRANÇAIS.

LETTRE DE SA SAINTETÉ

PIE XII

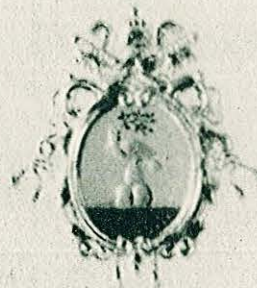
AV RÉVÉREND PÈRE FRANÇOIS MONNIER

SVPÉRIEUR DV SÉMINAIRE





À Notre cher Fils
François Monnier
de la Congrégation du Saint Esprit
Supérieur du Séminaire Pontifical Français



À Notre cher Fils
François Monnier
de la Congrégation du Saint Esprit
Supérieur du Séminaire Pontifical Français

Nous avons accueilli avec joie la nouvelle des fêtes qui vont marquer dans quelques jours le premier centenaire du Séminaire Pontifical Français de Rome et Nous tenons à vous dire personnellement Nos félicitations et Nos vœux paternels.

Ce siècle d'actif dévouement à la grande cause du sacerdoce a amplement justifié la confiance que Notre Prédecesseur Pie IX avait placée dans les fils du Vénérable Libermann. Par milliers se comptent aujourd'hui les prêtres qui ont reçu d'eux leur éducation cléricale et qui, dans les divers ministères comme aux postes de responsabilité où ils furent appelés,

ont porté partout la note distinctive de leur formation romaine :
un inviolable attachement à l'Eglise et à son Chef visible, le
Vicaire de Jésus-Christ.

C'est cet esprit que Nous exhortons Nous-même les élèves
de « Santa Chiara » à développer en eux lorsque Nous vîmes
jadis bénir la statue de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui
préside à leurs récréations sur la loggia du Séminaire. Et Nous
savons avec quel zèle attentif vos collaborateurs et vous-même
travaillez à en pénétrer les générations de clercs que les Evêques
de France vous confient et qui se préparent sous votre direction à
leurs tâches apostoliques de demain par l'acquisition d'une scien-
ce sûre et d'une solide piété sacerdotale.

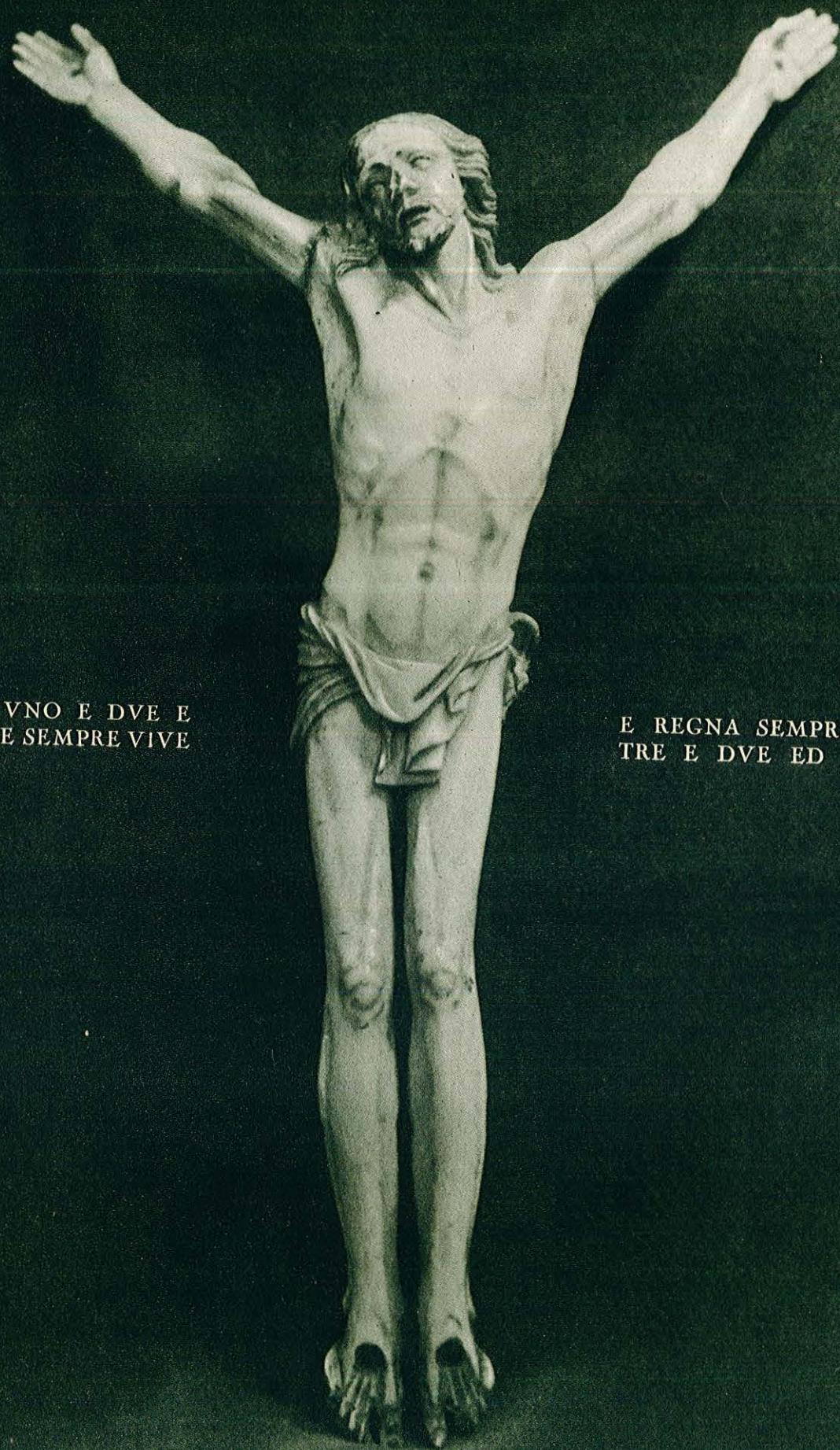
Deux récents anniversaires de la Congrégation du Saint-Es-
prit Nous avaient fourni, en 1948 et 1952, l'occasion de vous
dire combien Nous apprécions les services que votre famille reli-
gieuse rend à l'Eglise: ce n'est certes pas l'un des moindres

que cette oeuvre d'éducation dont elle s'acquitte à Rome au
service du Clergé de France. Aussi sommes-Nous heureux
de saisir cette nouvelle circonstance pour vous témoigner Notre
bienveillance et invoquer sur votre tâche l'abondance des divines
faveurs, en gage desquelles Nous vous accordons, ainsi qu'aux
religieux qui se dévouent à vos côtés, aux élèves - anciens et
actuels - et à tous ceux que les fêtes du centenaire auront ras-
semblés autour de vous, une particulière Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, le 11 Avril 1953

Pius PP. XII





QVELL' VNO E DVE E
TRE CHE SEMPRE VIVE

E REGNA SEMPRE IN
TRE E DVE ED VNO

ALLOCUTION DE SA SAINTETÉ

PIE XII

À L'AUDIENCE PONTIFICALE DV SEIZE AVRIL M.CM.LIII

(Reproduction du Manuscrit autographe)

Le centenaire du Séminaire Pontifical Français de Rome, qui vous réunit tous autour de Vous, vénérables Frères et fils très chers, est un événement, dont Nous voulons être le premier à rendre grâce. Ce n'est pas en vain que votre institution porte le titre de Pontifical, qui lui fut ~~conféré~~ conféré en 1902 par Notre grand Prédecesseur, Léon XIII. Dès 1859, lors que le saint Père Pie IX érigeait canoniquement le Séminaire Français de Rome, il ne faisait que mettre le sceau à une entreprise entièrement destinée à resserrer les liens du clergé de France et de la France elle-même avec la Papauté. Tel avait été en effet l'ardeur des promoteurs de la fondation désormais centenaire: la lettre collective des Evêques réunis en 1853 au Concile de La Rochelle, priant le Pape d'approuver une semblable initiative, en fait foi. Voici donc bien des tâches à Notre affection, sans tenir compte encore de tous ceux qu'un siècle de filiale dévotion au saint Siège y a ajoutés.

La Divine Providence, qui ne se trompe jamais dans ses voies mystérieuses, avait préparé les cadres du futur Séminaire en restaurant la Congrégation du Saint-Esprit par l'œuvre du vénérable ^{Serviteur de Dieu} François-Marie-Paul Libermann, dont vous fêtez l'an dernier le centenaire de la mort. Il n'a pas eu en effet la réalisation de son désir d'établir la Congrégation à Rome, mais un de ses fils les plus éminents et les plus pénétrés de son esprit, Louis-Marie de Langnuriën, put mettre ce projet à exécution. L'année même de la fondation, en 1853, les quinze premiers élèves, reçus par le saint-Père, s'entendaient dire: "Si douze prêtres ont suffi pour convertir le monde, que ne feront pas quinze prêtres pour leur pays"! Aujourd'hui, cent ans plus tard, ce ne sont pas quinze prêtres, mais plus de trois mille, qui ont été formés à Santa Chiara, et Nous pouvons bien dire que la prédiction de Notre Prédecesseur s'est amplement vérifiée: quelle influence profonde n'ont pas exercée dans les Insti-
tutions catholiques et dans plus de quarante grands Séminaires les pléiades de professeurs venus

de votre illustre Collège! Que dire du zèle pastoral et de l'autorité doctrinale de tant d'Evêques, d'Archevêques, et de plusieurs Cardinaux! S'ils avaient pu répondre tous à votre invitation, cinquante-deux Evêques vivants seraient ici pour dire bien haut leur reconnaissance envers le Séminaire Pontifical Français de Rome. Ils seraient venus de France pour la plupart, mais aussi des Missions et d'ailleurs, car, accueillants pour d'autres nations et d'autres cultures, vous avez toujours compté parmi vous des étrangers à votre pays, réalisant ainsi dans votre maison même quelque chose de la grande union catholique dont Rome est l'instrument et le centre.

Cette importance et ce rôle de Rome, vous y ~~appuyez~~ croyez et les sentez avant même de venir dans la Ville éternelle; mais vous le constatez de vos yeux maintenant et le comprenez davantage chaque jour, à mesure que vous vous pénétrez de sa doctrine, de son histoire et de son esprit. Lorsque vous venez dans la Basilique Vaticane vénérer et prier saint Pierre, lui demandant de bénir votre sacerdoce, vous trouvez dans la majesté même de l'édifice, dans le décor et les œuvres d'art, dans les textes fondamentaux qui ornent la grande prise dorée des murs et de la coupole, un véritable traité "de Romano Pontifice". Les voix les plus éloquentes de la Tradition vous invitent avec saint Cyprien à aimer toujours plus "cette chaire de Pierre et cette église principale, d'où l'unité du sacerdoce tire son origine" (S. Cyprien *Ep.* LXI c. 14 - *Ed. Hartert, Corp. Script. Lat. Vol. 3 p. 2, 693*). Plus près du foyer, la lumière est plus intense et plus pure. Près du gouvernement suprême de la sainte église, la sagesse séculaire, qui doit présider à l'exercice du sacerdoce, pénètre plus facilement et plus profondément les esprits et les cœurs. Profitez bien, chers fils, des années précieuses que vous passez à Rome. Ne vous contentez pas du travail intellectuel, qui demeure toutefois le principal. Les monuments, les institutions, le souvenir de tant de saints, qui ont parcouru les mêmes rues que vous, prié dans les mêmes églises, exercé le ministère ~~sacerdotal~~ sacerdotal, sont autant d'enseignements, que vous ne trouverez nulle part réunis avec une telle profusion.

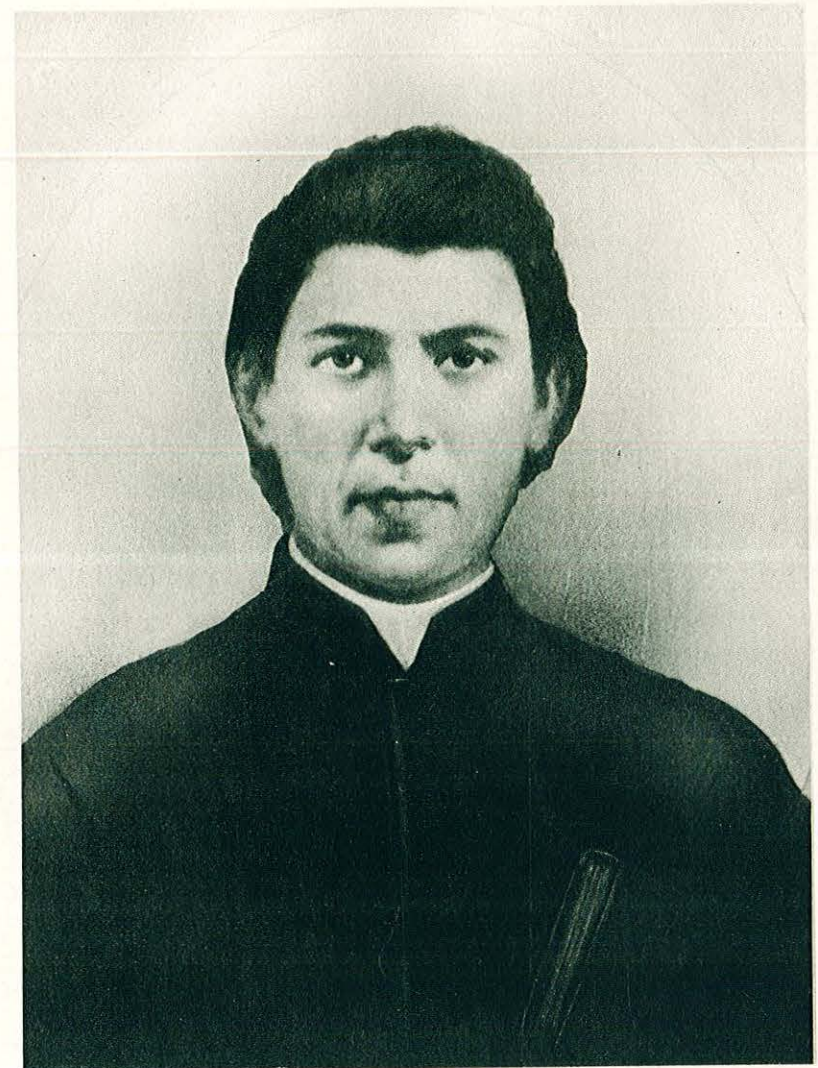
3
Il serait superflu de vous étendre plus longuement sur un ~~exposé~~^{sujet}, que vos maîtres
et vos directeurs vous exposent avec l'autorité de leur science et l'exemple de leur vertu. L'ensei-
gnement que vous recevrez à l'Université Grégorienne, la formation spirituelle et pastorale qui
vous est donnée par la longue ~~action~~^{action} du Saint-Esprit, feront de vous, selon la formule bien
connue ^{de Claude Poullart des Places} des prêtres prêts à tout : "in manu Praelatorum parati ad omnia". La grandeur
du sacerdoce est dans l'imitation de Jésus-Christ. Pénétrez-vous de son humilité devant
le Père, si vous voulez vraiment sauver les âmes avec lui. Les âmes ont besoin d'exemples,
plus éloquents encore que la doctrine. Nous savons le zèle qui brûle vos cœurs, et nous sommes
sûrs que vous ne négligerez rien de ce qui peut servir les âmes. Pourvu que vous vous efforciez
de reproduire en vous les sentiments de Jésus-Christ (cfr. Phil. 2, 5), vous pouvez être profes-
seur, directeur d'œuvres, ou tout ce que la Hiérarchie vous demandera pour le service de l'Eglise,
vous aurez rempli selon vos forces la fonction sublime du sacerdoce, et par là même vous aurez
été, à la suite de tant de saints prêtres et d'illustres Prélat^s qui vous ont précédés, de
dignes élèves du Séminaire Pontifical Français de Rome.

C'est dans ce but qu'à vous mêmes ici présents, à tous vos anciens dispersés à tra-
vers le monde, à tous vos maîtres et à tous ceux qui vous sont chers, nous accordons du
fond du cœur Notre paternelle Bénédiction apostolique.

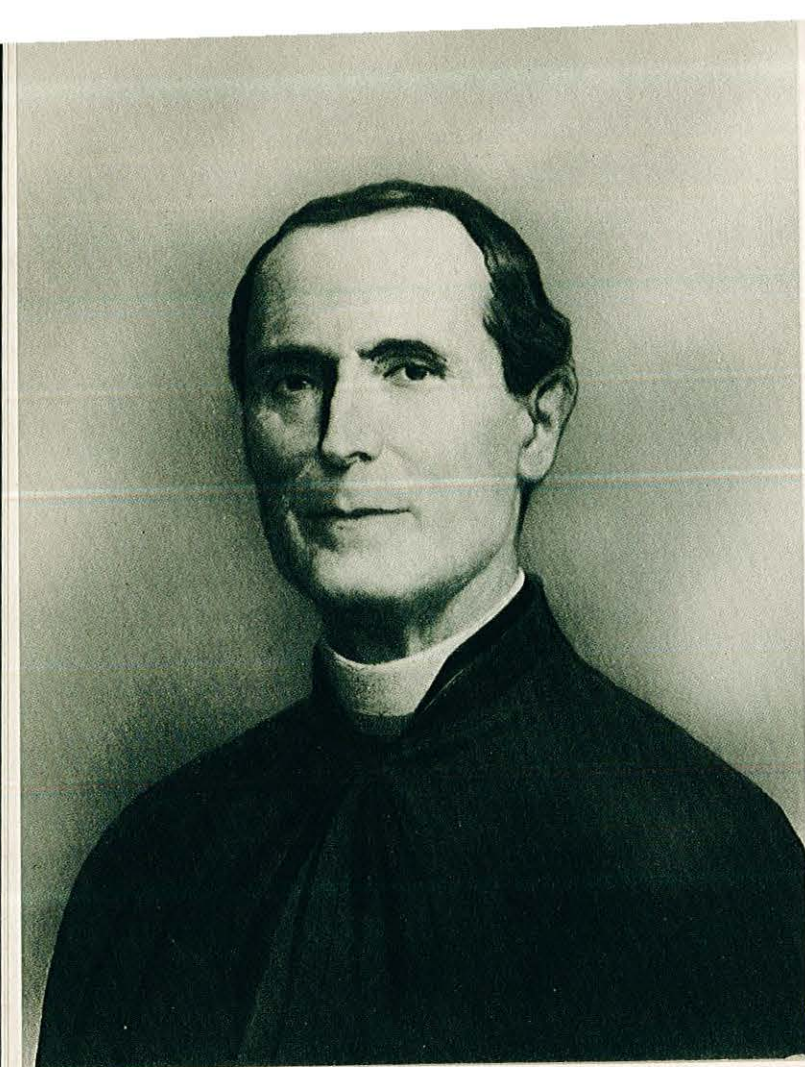
LES SUPÉRIEURS
DU SÉMINAIRE
DEPUIS SA FONDATION

« J'arrivai à Rome le 27 Février [1853] au soir. J'étais heureux de revoir ces lieux consacrés par le sang de tant de martyrs, par le séjour de S. Pierre et S. Paul, et par la présence du Vicaire de Jésus-Christ ».

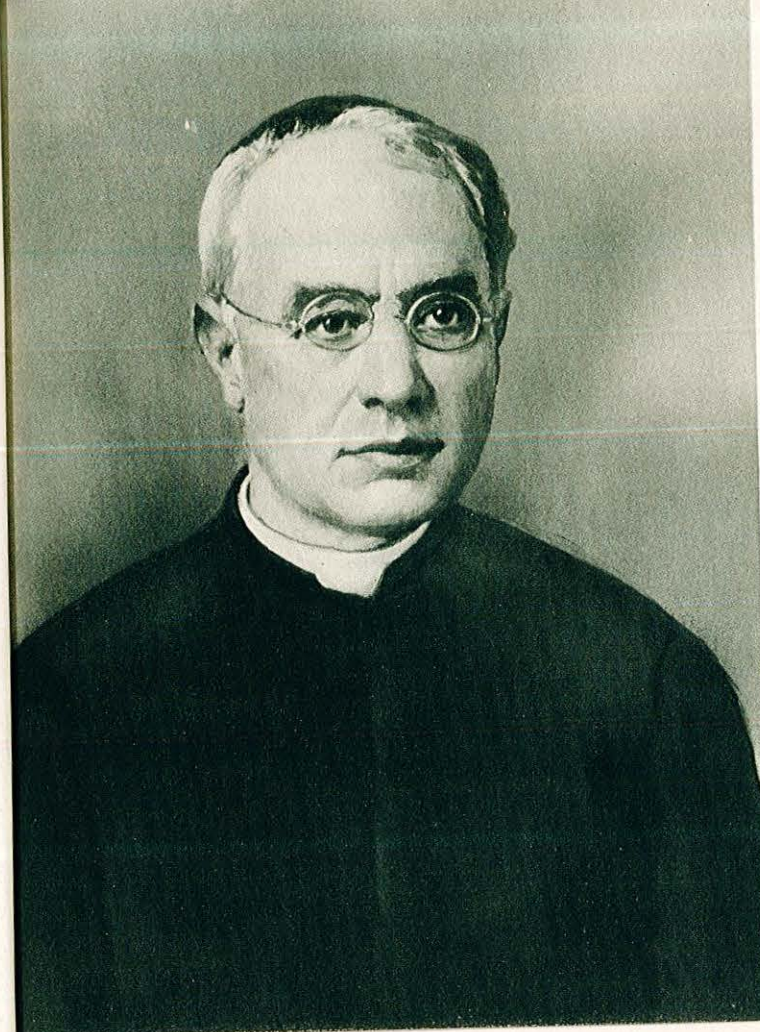
(Journal du P. Lamurien - 1853)



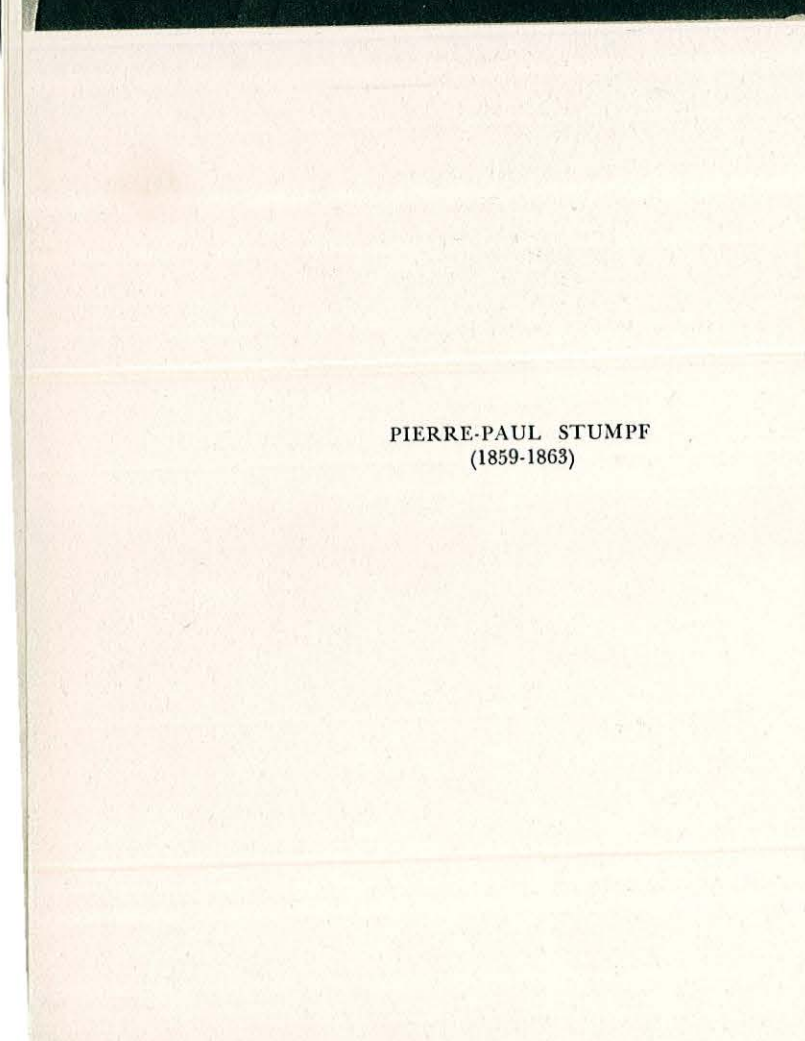
LOUIS-MARIE BARAZER DE LANNURIEN
NÉ À MORLAIX, LE 10 MARS 1823 - MORT À ROME, LE 6 SEPTEMBRE 1854.



MELCHIOR FREYD
(1854-1859 * 1863-1875)



ALPHONSE ESCHBACH
(1875-1904)



PIERRE-PAUL STUMPF
(1859-1863)



HENRI LE FLOCH
(1904-1927)





CÉSAR-ANDRÉ BERTHET
(1927-1933)



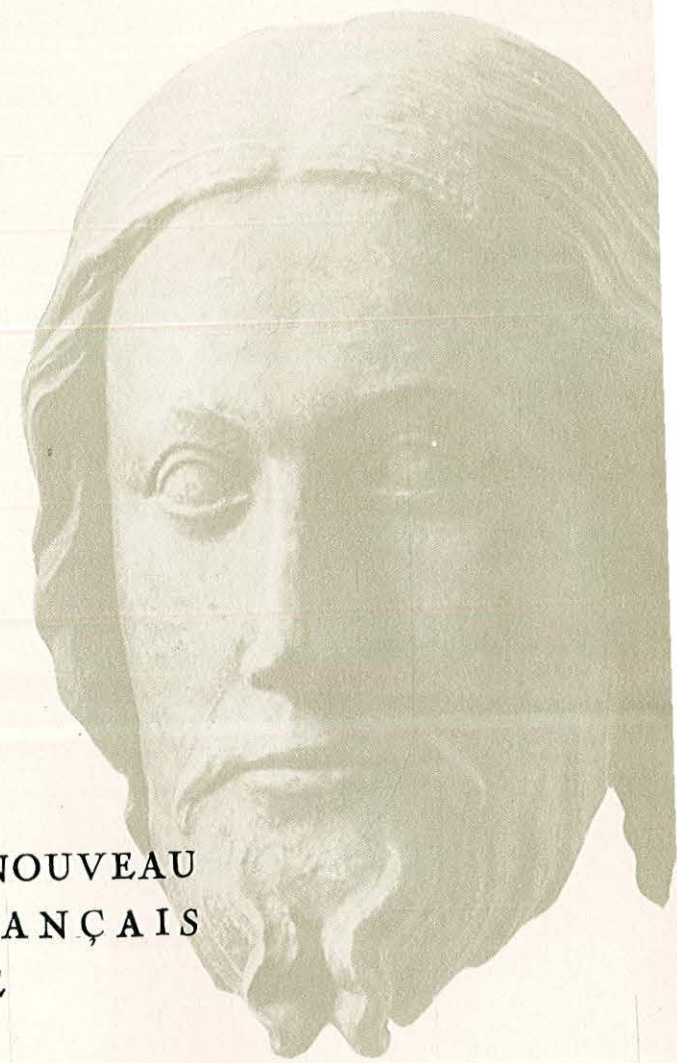
JEAN-BAPTISTE FREY
(1933-1939)



FRANÇOIS MONNIER
(1939-1953)



L'ANCIEN ET LE NOUVEAU
SÉMINAIRE FRANÇAIS
À ROME



« Je reçus [...] du Vatican une lettre d'audience longtemps attendue et désirée [...]. Ce jour peut être considéré comme le jour de la fondation du Séminaire [...]. « Saint Père, je crois que nous avons trouvé un autre établissement plus convenable: c'est l'ancien Collège des Irlandais, près de la Place du Grillo ». A ces mots, le Saint Père me prend le bras, et s'écrie: « Ah! très bien! très bien! Je suis très content. Cela convient parfaitement; faites là votre séminaire; le bon Dieu bénira votre œuvre, et je la bénis en Son Nom ».

(Journal du P. Lannurien - 1853)



Daguerréotype de la vénérable façade
du Collège des Irlandais.



« Déjà le P. Lannurien avait jeté ses regards sur cette maison et sur l'église attenante. Cela nous fit désirer davantage de pouvoir l'acquérir ».

(Journal du P. FREYD - 1856)

« ...Eh bien! Puisqu'ils ont acheté cela si cher, je vais leur donner l'Eglise de Santa-Chiara qui est à côté ».

(PIE IX)

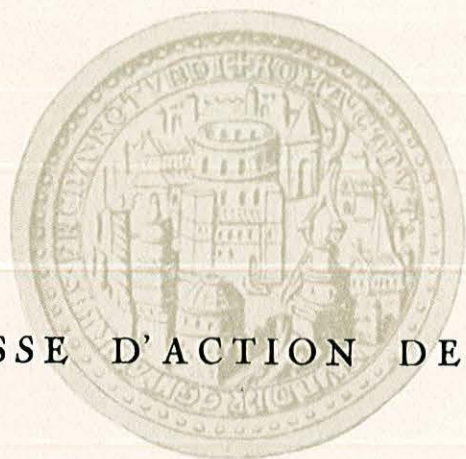


Le cloître et la fontaine du Séminaire actuel

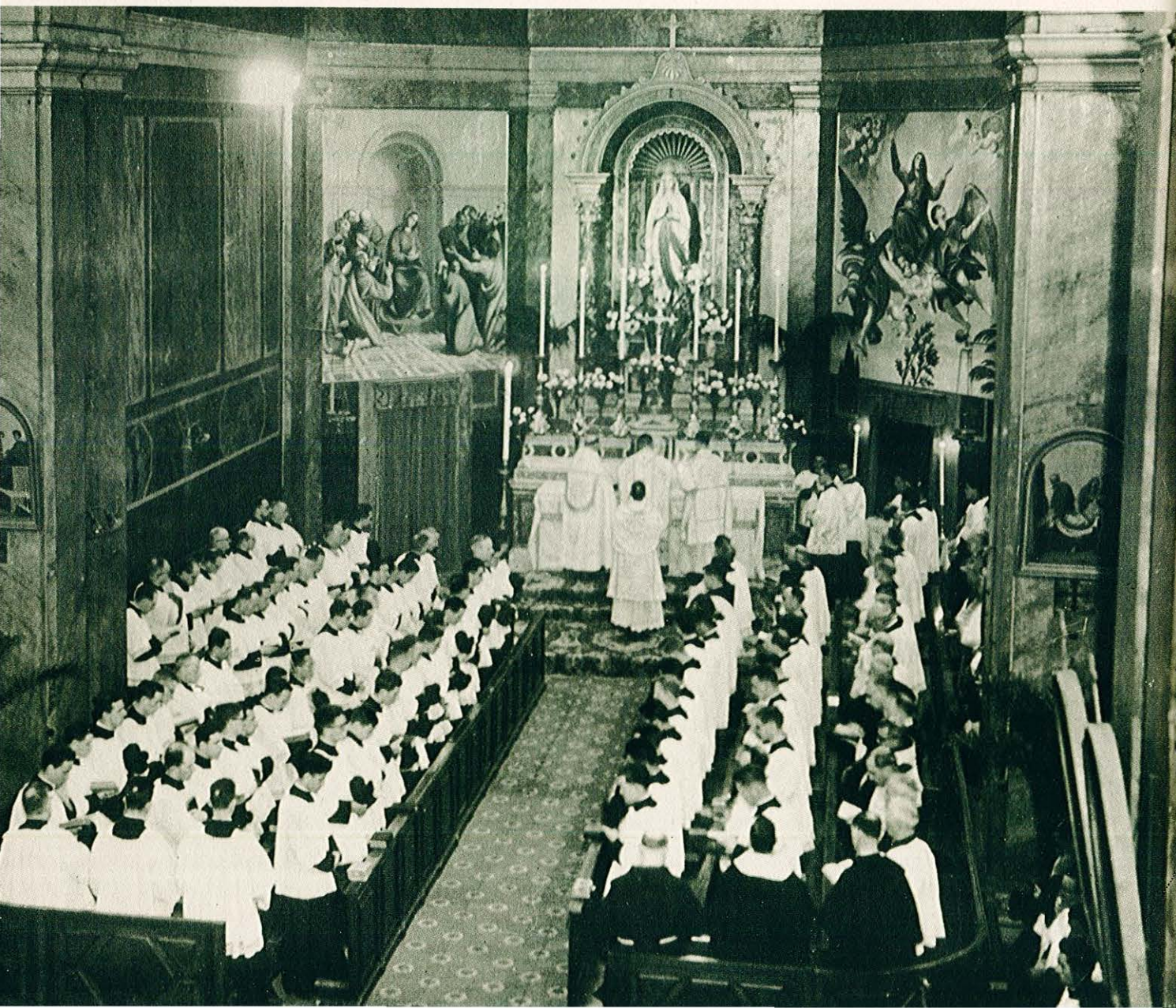


QVELQVES IMAGES
DE LA COMMÉMORATION DV
CENTENAIRE

(14-15-16 AVRIL 1953)



LA MESSE D'ACTION DE GRÂCES



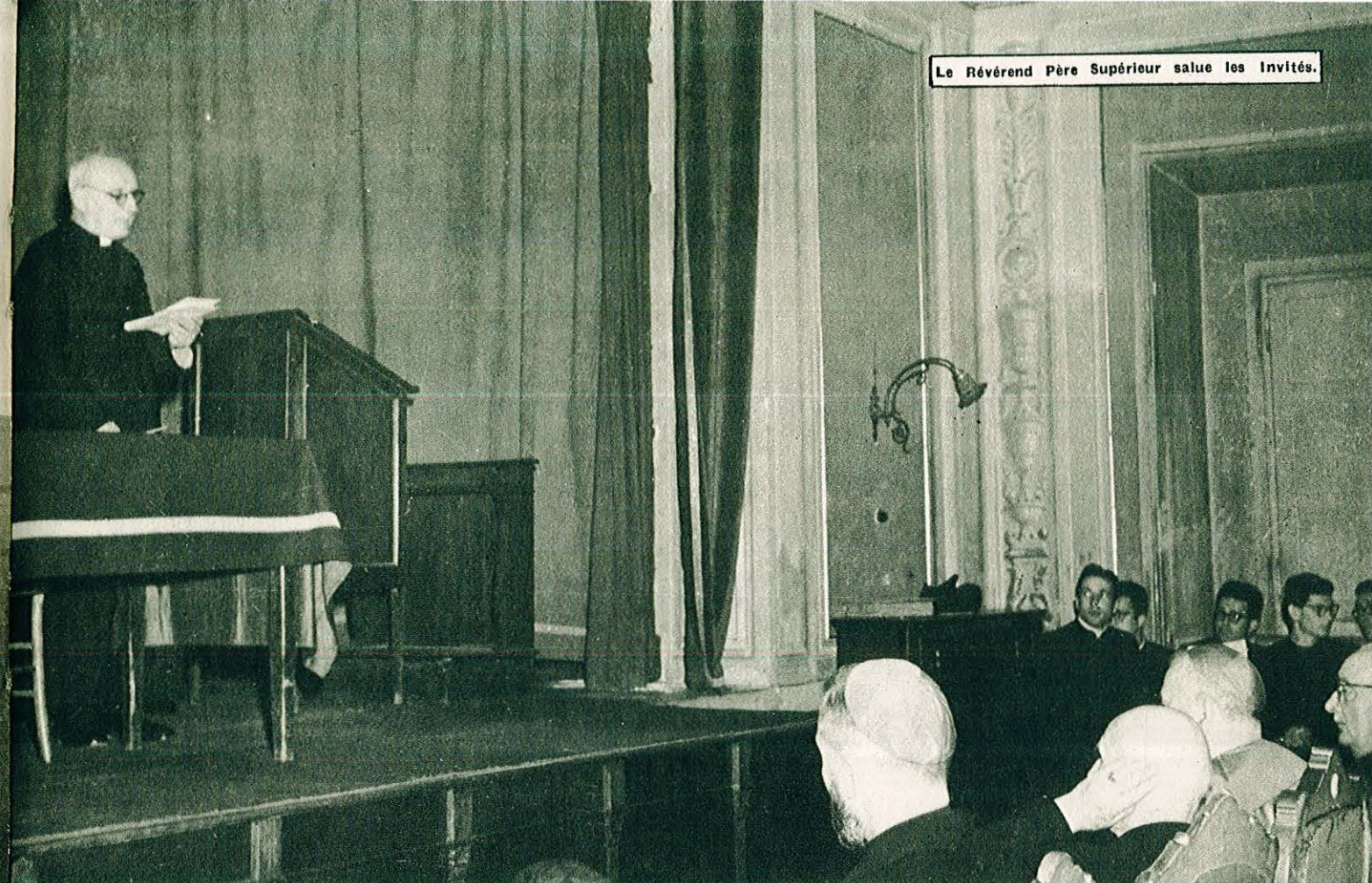
Son Excellence Monseigneur Marcel Lefebvre, Délégué Apostolique pour l'Afrique Française, Vicaire Apostolique de Dakar, célèbre la Messe d'Action de Grâces.



Son Excellence Monsieur le Comte Vladimir d'Ormesson, Ambassadeur de France près le Saint-Siège et Monsieur le Général de Lannurien, pendant la Messe.



Le Très Révérend Père Francis Griffin, Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit, donne lecture de la lettre du Saint-Père.



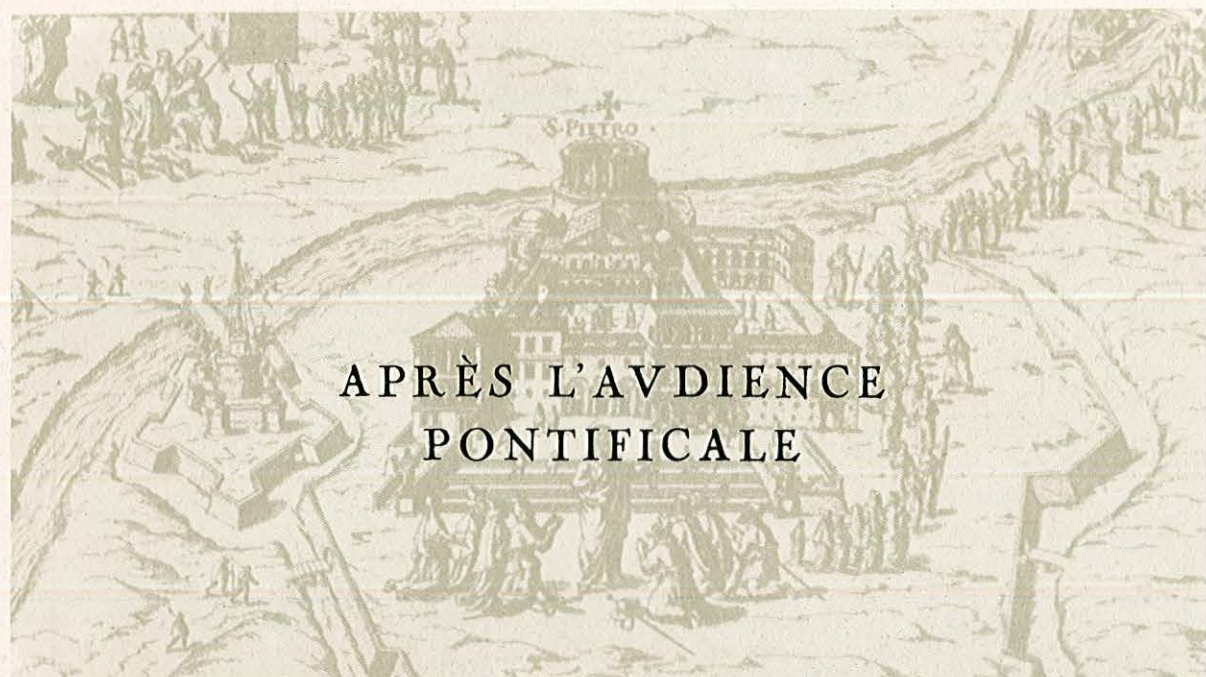
Le Révérend Père Supérieur salue les invités.



Séance solennelle sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Tisserant, Doyen du Sacré-Collège.

L'AVDIENCE
PONTIFICALE





APRÈS L'AVDIENCE
PONTIFICALE



AYEZ VNE MÈME PENSÉE, VN MÈME AMOVR,
VNE MÈME ÂME, VN MÈME SENTIMENT.
(SAINT PAUL AUX PHILIPPIENS)



VERGINE MADRE, FIGLIA DEL TUO FIGLIO,
UMILE ED ALTA PIÙ CHE CREATURA,
TERMINE FISSO D'ETERNO CONSIGLIO!
(PARADISO, XXXIII)



LA TABLE

I

Lettre de Sa Sainteté au Révérend Père François Monnier.

II

Allocution de Sa Sainteté lors de l'Audience Pontificale.

III

Les Supérieurs du Séminaire depuis sa fondation.

IV

L'ancien et le nouveau Séminaire Français à Rome.

V

Quelques images de la Commémoration du Centenaire.

COR · VNVM
ET
ANIMA · VNA



CE MÉMORIAL,
CONÇU ET RÉALISÉ POUR PERPÉTUER LE SOU-
VENIR DES JOURNÉES HEUREUSES DU PRE-
MIER CENTENAIRE DU SÉMINAIRE PONTIFICAL
FRANÇAIS DE ROME, A ÉTÉ TIRÉ À DEUX-MILLE
EXEMPLAIRES HORS COMMERCE, TOUS NUMÉROTÉS
DE I À 2.000. IL A ÉTÉ ACHÉVÉ D'IMPRIMER LE
VINGT-CINQ SEPTEMBRE M.CM.LIII, SUR LES PRES-
SES DE LA S. P. A. ALDO GARZANTI, À ROME, PAR
LES SOINS DE MONSIEUR FRANÇOIS LA MENDOLA.

Exemplaire N°. . . 915.



LE MÉMORIAL DU CENTENAIRE



FIN que les Anciens Elèves et les Amis du Séminaire Français de Rome puissent, malgré le temps et l'espace, évoquer les jours qu'ils passèrent dans la Maison de Sainte-Claire, nous avons voulu consacrer à ce premier Centenaire une publication exceptionnellement belle et digne. Nous pensons que ce Mémorial méritera donc d'être conservé en maintes bibliothèques lointaines pour être quelquefois feuilleté et même médité.

La première page de couverture représente le panorama de Rome, sous un vaste ciel orageux, tel qu'il se voit de la terrasse de la vénérable Eglise de Saint-Onuphre, sur le Janicule. Dans les nuages, l'Artiste a disposé — en montage photographique — l'admirable figure du Christ de Vézelay. Le titre, composé en caractères anciens, présente l'œuvre sous la forme d'un curieux effet de perspective typographique: PREMIER CENTENAIRE / DV SÉMINAIRE PONTIFICAL / FRANÇAIS DE ROME / M.DCCC.LIII - M.CM.LIII.

La quatrième page de couverture est ornée d'une grande photographie à contre-jour, prise au crépuscule et représentant la fameuse Colonne de Phocas dans le Forum Romain.

Le Mémorial s'ouvre sur une délicate vision d'un chemin secret du Palatin. Au bord de ce chemin, par effet de montage photographique, l'Artiste a placé le Saint Pierre de la Cathédrale de Vézelay, parangonant ainsi l'idée de l'Eglise de France à la Pierre de Rome.

Le frontispice de l'ouvrage est constitué par une photographie où la perspective et la lumière diffuse unissent le fronton et l'inscription de la grand'porte du Séminaire. Sur ce document imprimé en gris rosé, se détache en noir — toujours composé en beaux caractères anciens — le titre suivant: MÉMORIAL / POUR LE CENTENAIRE / DV SÉMINAIRE PONTIFICAL FRANÇAIS DE ROME / M.DCCC.LIII - M.CM.LIII.

Immédiatement après, resplendit en pleine page un des plus récents portraits de Sa Sainteté Pie XII. Lui fait suite un noble portrait de Son Eminence le Cardinal Micara, Cardinal-Vicaire, Protecteur du Séminaire.

La partie documentaire s'ouvre avec la lettre que le Saint-Père daigna faire parvenir au Révérend Père François Monnier. Le titre de présentation de cette lettre a été orné, en coin de page, d'un montage photographique unissant les mains bénissantes du « Beau Dieu » d'Amiens et de Sa Sainteté Pie XII.

L'enveloppe de la lettre pontificale a été déposée sur un fond symbolique où l'Artiste a su fondre un reliquaire roman de France et une Annonciation attribuée à Fra Angelico.

La lettre a été reproduite en grandeur réelle et de telle manière que le blason papal y semble étinceler selon les ors et les couleurs de l'original.

A la fin de la lettre, en gris tendre, l'Artiste a inséré en coin de page un autre geste de bénédiction du Saint-Père.

Au verso de cette page, apparaît alors la reproduction d'un admirable Christ d'ivoire, œuvre française du XVII^{ème} siècle, disposé sans croix sur un fond de ve-lours sombre. A droite et à gauche de ce Crucifix exceptionnel, par surimpression épigraphique particulièrement heureuse, l'Artiste a disposé deux vers de Dante (Paradiso, XVI, 28-29).

Vient ensuite la reproduction du Manuscrit autographe de l'Allocution de Sa Sainteté Pie XII à l'Audience Pontificale du 16 Avril 1953.

Commence alors l'émouvante « galerie » des portraits des Supérieurs, depuis notre vénéré et juvénile Fondateur jusqu'au Supérieur du Centenaire. Une délicate photographie — en pleine page — des tombeaux de Saint Praxède et de Sainte Pudentienne, ornée d'une citation du « Journal » de notre Fondateur, précède cette suite de huit très chers visages. A la fin de ce chapitre idéal, un mon-

tage photographique unit symboliquement une « Victoire » romaine et une vision de la nef de la cathédrale de Coutances. Par découpage vraiment suggestif, l'Artiste a transformé le précieux document en une sorte d'arbre de pierre et de lumière. Au pied de cet arbre, le marbre romain semble défendre et soutenir toute la vivante architecture des rameaux et des rayons. Ainsi se trouve symbolisée l'idée immortelle: du triomphe de Rome, est née la Croisade de France.

Une brève et émouvante documentation, placée sous la protection du « Beau Dieu » d'Amiens, réunit ensuite quelques pures images de l'ancien et du nouveau Séminaire Français. Tout d'abord, en gris tendre, une évocation miroitante introduit l'esprit dans le monde des souvenirs: l'Eglise de Sainte-Françoise-Romaine, se reflétant dans le bassin du Jardin des Vestales, à travers quelques hauts rameaux de rosiers sauvages. Sur les eaux absolument immobiles, a été disposée en surimpression une citation du « Journal » du Père Lannurien.

Sur l'autre page, un vieux « daguerréotype », minutieusement restauré, reproduit — pour les Anciens et les Nouveaux — la façade du Collège des Irlandais. Au verso, « regardant » une lumineuse image du cloître de l'actuel Séminaire, un montage photographique réunit d'autres perspectives de la façade de notre Maison et de l'Eglise de Sainte Claire, avec deux textes mémorables, sous la protection de la Vierge dont la statue fut tant de fois saluée par nos Anciens aux temps ineffaçables de leur existence romaine.

Commence alors la partie actuelle où furent réunies toutes les meilleures photographies de la Commémoration du Centenaire et de l'Audience Pontificale. Chacun y pourra retrouver d'autres chers et vénérés visages et leur dédier ainsi quelque fervente prière.

A la fin de cette commémoration, un dernier montage photographique groupe encore d'autres visages: ceux de statues veillant du haut des portails et des tours de Chartres, de Bourges et d'Amiens, et derrière lesquels transparait le sourire de l'Ange de Reims.

Une « Mater Dolorosa », attribuée à Jean de Bologne et qui se trouve dans la cathédrale d'Urbino, est le colophon du Mémorial. Les premiers vers de la sublime Prière de Saint Bernard (Paradiso, XXXIII, 1-3) en sont l'unique et surhumain commentaire.

Afin de donner une juste valeur bibliophilique à sa création, l'Artiste a disposé la « justification de tirage » du Mémorial sur le socle d'une fontaine romaine, cachée dans les jardins de la Farnésine. Cette fontaine est constituée par une ravissante tête antique, aux yeux vastes et levés vers le ciel, qui pourrait être — ailleurs — une figuration de l'Apôtre Jean. De la bouche de ce buste douloureux et fervent, jaillit modestement une eau transparente et fraîche: en vérité, celle même de la Vie Eternelle.

Ajoutons que toutes les photographies d'art, insérées dans le Mémorial, furent spécialement exécutées à l'occasion de cette publication. L'impression en « offset » fut confiée à la plus importante organisation typographique de Rome, qui, par le choix des encres et du papier, la perfection des reproductions et les soins esthétiques donnés à l'ouvrage, rejoignit en leurs moindres détails les multiples aspirations du projet de l'Artiste — et celles de notre fervent désir d'être encore présents par nos œuvres, lorsque nos successeurs de l'An 2.053 daigneront se souvenir de nous dans le Père, dans le Fils, et dans le Saint-Esprit.

